

LA REVOLUTION ESPAGNOLE

Administration pour la France:
LA REVOLUTION ESPAGNOLE
 17, Rue Sambre-et-Meuse. Paris
 C. C. Postaux: Paris 1360-10.
 G. AUDRY. 7, square du Port Royal. Paris XIII^e

Edition française hebdomadaire
 du Parti Ouvrier d'Unification Marxiste
 d'Espagne
P. O. U. M.

Rédaction: **LA REVOLUTION ESPAGNOLE** (éd. fran.)
 Baños Nuevos, 16. Barcelone, Espagne
 Prix du numéro: France 0'50 fr.
 Espagne 0'15 pt.
 Abonnements: 12 numéros. 5'00 fr.

SOMMAIRE

Le P. O. U. M. devant les masses. — Militarisation des milices, oui! Armée, non! — Collectivisation des entreprises. — Les rapports U.G.T. - C.N.T. et l'unité syndicale. — Signature du pacte entre la F.A.I. - C.N.T. et le P.S.U.C. - U.G.T. — Le Comité de la Nouvelle Ecole Unifiée (suite). — La fabrique de machines à coudre Wertheim

Le P. O. U. M. devant les masses

Le Dimanche 25 octobre eut lieu, dans la salle du Gran Price à Barcelone, un grand meeting du P. O. U. M. Il était convoqué en hommage à notre regretté camarade Joaquin Maurin, tombé sous les balles fascistes, et avait pour but d'exposer la position du parti devant les problèmes politiques posés par la Révolution espagnole.

Malgré, qu'à la même heure, avait lieu une réunion des deux centrales syndicales dans l'arène monumentale, réunion dont nous parlons par ailleurs, le meeting fut un succès complet pour notre parti. On avait rarement vu une telle multitude dans la salle du Gran Price. Dès avant l'ouverture de la séance, la foule était accourue et en quelques instants avait rempli le parterre et les galeries.

Les balcons et les murs étaient décorés avec les drapeaux rouges des diverses sections de la Catalogne. Girona, Tarragona, Lérida, tous les centres industriels, Valence même étaient présents. On lisait sur de grandes banderoles: «Sans théorie révolutionnaire, pas de révolution possible!», «Les droits politiques à partir de 18 ans!», «L'Unité théorique fera la centrale syndicale unique!», «Pour gagner la guerre, il faut faire la Révolution!», «Vive l'Union des Républiques Socialistes d'Ibérie!».

Au dessus de la tribune il y avait un portrait de Maurin. Ceint de rubans rouges. La tribune elle-même, était toute enveloppée dans un drapeau rouge. La musique du P. O. U. M. composée de 30 exécutants joua à divers moments les hymnes révolutionnaires et l'hymne à Maurin.

L'enthousiasme des assistants était véritablement extraordinaire. Des travailleurs restés au dehors de la salle écoutèrent les discours que retransmettaient des hauts-parleurs. Le meeting fut radio-diffusé par Radio-Barcelone pour l'Espagne et par Radio-P. O. U. M. pour le monde entier.

Des messages venant de différents lieux de l'Espagne furent lus au cours de la séance. Avec beaucoup d'enthousiasme, on écouta particulièrement ceux de la J. C. I. de Madrid, des miliciens qui sont sur le front de Huesca, des pionniers de Lérida, etc.

MARTI

Le camarade Marti eut le premier la parole. Il rappela que le P. O. U. M. avait toujours montré aux travailleurs révolutionnaires le chemin de la lutte pour l'émancipation de la classe ouvrière. C'est dans cette salle que le camarade Maurin prophétisa le coup d'Etat du 10 août, le mouvement séditieux de Sanjurjo. Peu de temps avant les élections du 16 février, Maurin, ici même encore, fixa la position de notre parti en opposition à la politique confusionniste menée par les éléments du Front Populaire en Espagne. Une fois encore les

événements lui donnèrent raison. La politique petite-bourgeoise menée à la suite du 16 février permit au fascisme de préparer son soulèvement.

Nous avons, dit-il, à rendre à Maurin l'hommage qu'il mérite. Il n'est pas parmi nous. Mais il est présent par son esprit et son oeuvre. Le vrai hommage à lui rendre est de lui être fidèle, de poursuivre son oeuvre. Soyons digne de lui, de la Révolution socialiste, et de la confiance qu'a placée en nous, le prolétariat espagnol et le prolétariat du monde entier.

SOLANO

Le camarade Solano, secrétaire de la Jeunesse Communiste Ibérique qui prend ensuite la parole est accueilli par de nombreux vivats à la Jeunesse révolutionnaire.

Notre jeune militant dit: Il y a peu de temps qu'ici même nous avons tracé les tâches et les devoirs de la Jeunesse dans le temps présent. Nous avons à ce moment exposé les trois consignes, que nous a léguées Maurin, celles qu'il avait toujours défendues: **Gouvernement ouvrier, Unité ouvrière et de la jeunesse, Révolution socialiste.**

Si le Gouvernement de la Généralité ne représente pas totalement un gouvernement ouvrier, il marque au moins une avance vers nos conceptions et une espérance de succès. Mais nous sommes loin de tenir l'unité de la classe ouvrière et celle de la Jeunesse. C'est l'unité du prolétariat qui nous fera gagner la guerre et marcher vers la Révolution triomphante. La Catalogne est actuellement l'avant-garde du socialisme en Espagne, c'est de notre région que doit partir le mouvement définitif.

Nous voulons l'unité de la jeunesse, mais de la jeunesse ouvrière, car nous n'oublions pas que, dans la lutte actuelle, il ya des classes en présence. Et nous ne gagnerons pas la bataille seulement en la menant sur le front. Le croire serait une pénible illusion. Nous vous le répétons une fois de plus: **Pour gagner la guerre, il est nécessaire de détruire les bases économiques sur lesquelles s'appuie le régime capitaliste.**

Nous avons fait un meeting à Madrid, il y a quelques jours. Madrid n'a qu'une volonté, celle de triompher. Mais nous disons que ce n'est pas par le cri de: «Ils ne passeront pas!» qu'il faut combattre. «Nous passerons» doit être notre consigne. Mais n'oublions jamais que nous passerons seulement par le chemin de la Révolution socialiste. Le fait de l'avoir dit, de ne pas accepter de nous battre pour la République démocratique actuelle, nous a fait traiter de provocateurs par les Jeunesses Unifiées de Madrid. Ce sont elles, encore, qui ont assailli notre local dans la capitale.

Nous réclamons pour la Jeunesse ouvrière les droits politiques que nous a refusés la République démocratique. Le Par-